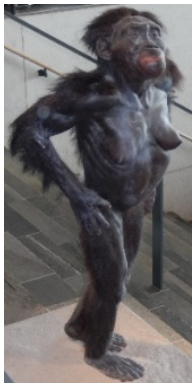
Le Couchant. Partie 1

Depuis l'apparition de l'hominidé, l'homme de Toumaï, est le plus ancien représentant connu; Découvert en 2001 au Tchad, dans le désert du Djourab. Il marchait bien sur ses deux jambes, il y a sept millions d'années. Cependant, il avait conservé la capacité de grimper aux arbres, selon une étude parue dans la revue "Nature" [1], reposant sur trois os, appartenant à un représentant de son espèce; Le *Sahelanthropus*.



La plus ancienne connue, Lucy, âge estimé entre 20-25 ans, *Australopithèque*, vivant il y a 3,18 millions d'années, à Hadar en Ethiopie. Une reconstitution est proposée et exposée, au Moesgard muséum d'Aahrus, Copenhague, Danemark.

L'expansion de l'hominidé, en direction du levant, côté Eurasien, à travers les régions arides de la Syrie, débutant au Paléolithique archaïque, il y a près de 1,6 million d'années, par l'apparition de matériel lithique manufacturé *(conférence de Amjad Alqadi; Cercle genevois d'archéologie, 16-4-2024[2]).*

Un spécimen d'Homo sapiens adulte, daté de 300.000 ans environ, trouvé au Jebel Irhoud, Maroc, est encore sujet à réflexion. Arrivé depuis l'Espagne par Gibraltar, au cours de la dernière glaciation (se terminant il y a 11700 ans, à l'orée de l'Holocène) ? Ou en longeant la côte d'Afrique du nord ?

Cet essaimage Eurasien est jalonné de découvertes. A Spy, en Belgique, le plus ancien européen exhumé, où vivait un néanderthalien (au musée cité ci-dessus, ils lui ont mis un pantalon, déchiré au genou), âgé d'environ 35 ans, il y a 41.000 ans, (conférence d'Elisabeth Daynès, Sculptrice et plasticienne, Paris; *Cercle genevois d'archéologie, octobre 2023: Les reconstitutions faciales en paléo anthropologie: Un défi à la fois scientifique et artistique.*

Partant de là, en bref, on passe de l'individu au groupe. Puis la tribu. La société. Au-delà des frontières, les civilisations.

Parmi elles, les *Celtes,* les premiers habitants protohistoriques d'Europe. Cette dernière période de la préhistoire, les situent environ, entre 5800 et 2500 ans avant notre ère; "Indo-européens", issus de la vallée du Danube, originaires d'Asie centrale, installés en Russie méridionale. A l'âge du bronze, 2700 à 800 av. J-C, ils se sont expansés en direction de l'ouest. Là où se couche le soleil.

---

[1] https://www.nature.com/

[2] https://cga.ua.unige.ch/.

Les Celtes, vouent un culte au soleil. Aux montagnes, sources, fontaines, forêts. Tout ce qui touche à leur ressources. Cependant, ils ont des dieux communs. *Taranis*, pour le tonnerre et le ciel. *Epona*, protectrice des chevaux et leurs cavaliers. *Cernunnos*, pour les bois de cerfs; Symbole du renouvellement de la nature. *Lug*, la terre et le ciel.

Les déesses-mères, remontant au Néolithique.Pour le "clergé" et leurs rites, les Druides. Cela est très bien documenté. Notamment, par Uderzo et Goscinny, dans la série Astérix le gaulois.

La formation d'un druide est orale, enseignée de bouche de druide à oreille de druide. Par des poèmes, des chants. Elle pouvait durer près de 20 ans.

Ces érudits, ont étudié l'astronomie, établi un calendrier lunaire. Le calcul de mesures; L'arpent. De longueurs; La lieue. L'anatomie, la philosophie.

Parmi leurs devoirs, l'éducation des jeunes nobles. Leur fête annuelle; la cueillette du gui, dans les forêts de chêne rouvre, (les truffes ?). La préparation de la potion magique ?

Et, "jalonné" un chemin, pour ouvrir leurs horizons. Rencontrer des pairs. Ce cheminement, les ont menés en dessous du cap Finisterre, à Castro de Baroña, en Galice, un site archéologiquement documenté.

Pour l'ouest de l'Angleterre, vers Preseli Hills, pour ériger un temple, d'ont une partie des pierres, proviennent du site de Stonehenge (érigé en 2500 av. J-C).

En bretagne, au Finistère, un peu au sud du site de Carnac (âgé de 7000 ans).

Ce chemin "initiatique", bien décrit, puis romancé de manière profane, a incité la chrétienté à "récupérer" cela, comme pour d'autres évènements. Tels la St Jean et Noël, deux fêtes d'origine païenne, liées aux solstices, dont les dates ont fluctué au gré des calendriers; Julien, puis Grégorien.

Il en va de même, pour la date de l'escalade à Genève !

En 1582, une grande partie de l'Europe adopte, suite à la demande du pape Grégoire XIII, de corriger le calendrier Julien, établi sous Jules César, en 46 avant J-C. Genève ne le fera qu'en 1701, déplaçant de facto, le 12 au 21 décembre.

Cependant, le ***Cé què l'ainô****, auteur inconnu de la musique (1603), texte en arpitan, langage vernaculaire de l'époque, y a échappé (2ème couplet), également, la course de l'Escalade, agendée début décembre.*

Au nord-ouest de la péninsule ibérique, près de Muxia, selon un "mythe", la Vierge Marie serait arrivée là, en barque de pierre, guidée par des anges, pour encourager l'apôtre Jacques, évangélisant la Galice.

Le sanctuaire de Nosa Señora da Barca (Notre-Dame-de-la-Barque, XVe), au bord de l'océan, est érigé, pour commémorer cette destination.

A proximité, deux monolithes symbolisant cette apparition: La Pedra de Abalar et la Pedra dos Cadris (suggérant respectivement, les restes de la coque, la barre et la voile

de l'esquif). On leur attribue des propriétés miraculeuses, pour traiter les maladies rhumatismales.

Autre "mythe", selon lequel, les reliques de la dépouille de St Jaques, décapité sur ordre d'Hérode (21 av JC-39 ap JC), seraient arrivées en barque, plus modestement, guidée par un ange, depuis la Palestine.

Découvertes miraculeusement, par l'ermite Pélagos, en 838, dans un tumulus, près du site d'un cimetière d'époque romaine.

Finalement, "attestées" après de longues tergiversations.

Créé et instauré, après cette découverte des reliques, attribuées à Jacques de Zébédée, dit le Majeur, au début du IXe siècle, Compostelle devient à partir du XIe siècle, un pèlerinage de la chrétienté médiévale. Après la prise de Grenade en 1492, sous le règne de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle la Catholique, le pape Alexandre VI déclare officiellement; Saint-Jacques-de-Compostelle, lieu de l'un des "trois grands pèlerinages de la Chrétienté". Avec ceux de Jérusalem et Rome.

Il existait aussi celui de St-Gilles, en Camargue, antérieur à celui de St Jacques, partant d'île de France. Dans sa partie Cévenole, après Le Puy en Velay et jusqu'à St Gilles, le chemin s'appelle, La Régordane (GR 700), du latin ou occitan, gorge, gouffre, précipice.

Depuis St Gilles, il y a celui des Roms, allant jusqu'aux Saintes Maries de la mer, les 24-25 mai, vénérer la Vierge Noire.

Au XIIe siècle, une fête de la St Jaques est inscrite au calendrier liturgique espagnol, fixée au 25 juillet.

Vers la fin du XXe siècle, l'interprétation du sanctuaire catholique de St Jacques-de-Compostelle, subit un "chambardement" doctrinal.

Le mot "tombeau", a disparu du discours des derniers papes; Jean-Paul II (1978-2005), parlant du mémorial de Saint Jacques, sans utiliser le mot "reliques". Puis Benoît XVI (2005-2013), évoquant simplement, lors d'une année jubilaire *(lorsque le 25 juillet tombe sur un dimanche)*, que la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle, est liée à la mémoire de Saint Jacques.

Texte et images - MPOzainne